

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

BUREAUX
ROUBAIX - 49-71, Grande-Rue, Tél. 237.22, 237.23 et 237.24
TOURCOING - 21, rue Comte, Tél. 27.
LEZ-TOURCOING - 2, rue Faidherbe, Tél. 239.21.
PARIS - 21, boulevard Pétemontain, Tél. Provinces, 77.54.
BOUSCROUX - 105, rue de la Station, Tél. 5.44.
ANCIENS DIRECTEURS: Jean Roboux, Alfred Roboux, Madame Alfred Roboux

CONTE DE SAINTE CATHERINE PAR LEON LAFAGE

Des bribes de chansons, des bouts de rubans, des fleurs, des rires, des jeunes filles avec, derrière les vitrages, un ciel gris de lin et la cime nue des arbres des Champs-Elysées... c'est l'atelier de M^{lle} Roseline, la grande modiste parisienne, dans la matinée du 25 novembre. Toutes ces têtes penchées, tous ces doigts agiles - ailes - méditent, exécutent des petits chefs-d'œuvre.

pour son « climat ». N'entre pas qui veut, même habile, chez M^{lle} Roseline: elle aime connaître les parents de toutes ses ouvrières, elle est souvent la confidente de ces jeunes cœurs, souvent aussi leur bonne conseillère. Petites mains ou premières, celles à qui la vie a souri et qui ont quitté l'atelier des Champs-Elysées, n'en oublient pas le chemin. Ce sont - avec leur famille - les invitées de la Sainte-Catherine.

A cette heure, sur les championnes de nickel ou de bois laqué, perchent, pareils à des oiseaux fabuleux, tous les bonnets de la fête, sauf un.

- Eh bien, Lulu ? Lucienne sourit, pique un dernier point ; sa coiffe est prête. Et voici qu'on s'exclame et s'exalte devant toutes ces merveilles. La première rappelle l'éventail ou la coquille marine des Boulonnaises ; l'autre fait songer aux rubans de l'Alsacienne et aux mousselines de la Bretonne de Guéméné ; celle-ci tient du barbiette limousin et du cimier des pêcheuses sablaises...

Toutes les provinces françaises, si ingénieuses à parer le front de leurs jeunes filles et de leurs femmes, ont servi de thèmes aux pittoresques fantaisies de l'atelier. Mais on voit bien que Lulu, malgré son joli surnom d'aloëte, s'applique à pour paraître gai. C'est une châtaigne aux fins cheveux moirés d'or, aux yeux couleur de noisette, une souple et claire jeune fille qui semble promise au bonheur et qui, cependant, s'arrête quelquefois, l'aiguille en suspens, le visage voilé de songe. Deux ou trois amies, peut-être, M^{lle} Roseline surtout, connaissent son secret.

Lucienne n'a plus que sa mère, une maman vieillie par le chagrin, veuve d'un musicien dont le phonographe et le film sonore ont brisé l'archet. Elles habitent un logement près du toit, sur la montagne Sainte-Genève. Leurs croisées s'ouvrent sur des clochers et des tours. Lucienne préparait des brevets quand son père est mort. Dès que la vie est devenue difficile, elle a quitté l'étude pour l'atelier. Mais le malheur ne va point seul.

Elle avait rencontré Pierre Parny, un étudiant comme elle, mais qui visait de plus hauts diplômes. Trois ou quatre fois par semaine, selon les conférences et les cours, ils remontaient ensemble la rue Saint-Jacques. Pierre Parny était un grand garçon volontaire et doux, resté seul dans l'existence et pour qui, d'aventure, les frais d'inscription devenaient un problème. La présence de Lucienne lui donnait en secret une grande confiance dans la vie et son travail devenait joie. Un jour, il vint saluer la vieille maman, dans ce logis en plein ciel où quelques meubles anciens témoignaient d'une aisance passée...

(Lire la suite page 2.)

Le cinquantenaire de l'Adoration perpétuelle à Montmartre



Samedi après-midi, en présence des sénateurs et députés d'Alsace et de Lorraine, ces deux provinces françaises ont été solennellement consacrées au Sacré-Cœur.

Paris, 24 novembre. — La dernière journée du triduum célébré en la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, à l'occasion du cinquantenaire de l'Adoration perpétuelle, s'est terminée par une imposante manifestation d'Action catholique, dont les œuvres ont été solennellement consacrées au Sacré-Cœur.

Dimanche matin, le cardinal Villeneuve a chanté la grand-messe en présence de nombreux fidèles. C'est aussi le cardinal-archevêque de Québec qui a présidé la cérémonie de l'après-midi, à la demande du cardinal Verdier.

Après un sermon prononcé par Mgr Courbe, secrétaire-général de l'Action catholique, qui a insisté sur la nécessité des œuvres de charité sociale, un salut solennel et un « Te Deum » ont été chantés par toute l'assistance.

La police mobile a arrêté à Arras l'auteur des doubles assassinats de Pommier et d'Achicourt

Il avait déjà été inquiété, lors de la découverte du crime de Pommier, mais, faute de preuves, avait été relâché

Après de longues et infructueuses recherches qui menèrent les enquêteurs sur plusieurs fausses pistes, les inspecteurs de la deuxième brigade de police mobile de Lille ont réussi, dimanche matin, à arrêter, rue Saint-Aubert, à Arras, le sauvage assassin des deux rentières de Pommier et des époux Duflos, à Achicourt.

Il acheta notamment, à Arras, un portefeuille de 90 fr., une montre-bracelet de 200 fr., un briquet de 50 fr. et d'autres objets de moindre utilité. Les amis de rencontre et les pensionnaires des établissements qu'il fréquentait bénéficièrent aussi de ses libéralités.

Le commissaire Dubois et trois inspecteurs appréhendèrent l'individu qui avait déjà subi une condamnation pour vol et trafic de femmes. Danquerque n'interrogea sur la provenance de l'argent, déclara qu'il avait reçu d'un fraudeur de la région d'Amiens. Il fournit, d'autre part, un alibi contable en partie, sur ses occupations à la date du crime. Dans sa chambre, on trouva les objets qui venaient d'acheter et du linge soigneusement rangé. Danquerque fut relâché.

Les premiers soupçons Au cours des recherches menées avec acharnement par les inspecteurs, l'attention de ceux-ci fut attirée sur un jeune homme domicilié à Arras, habitué des bars mal famés de la région d'Arras, Lens, Avion, etc.

La ténacité des policiers L'emperte Il dépensa rapidement en joyeuses parties l'argent qu'il possédait encore et bientôt, il fut de nouveau sans ressources. Sans qu'il s'en aperçût, un inspecteur, M. Blémant, surveillait le gaillard qui, peu après l'assassinat des époux Duflos, à Achicourt, eut encore une fois les poches bien garnies. Par conséquent, M. Blémant reprit sa surveillance et finit par trouver, il y a cinq jours, dans un établissement de la région minière, une bague en or et une chaîne de montre qui répondaient à la description des bijoux volés chez les époux Duflos.

Le sinistre assassin avoue les quatre meurtres Immédiatement, l'interrogatoire commença en présence de M. le commissaire Fressard. Sans réticences cette fois, Danquerque entra dans les aveux les plus complets. Ses déclarations concordent en tous points avec les constatations faites sur les lieux des crimes.

UN SEAU DE SANG EST JETÉ DANS LA DIRECTION DE M. FROT A AUXERRE

Auxerre, 24 novembre. — M. Frot, député du Loiret, devant prendre la parole à Auxerre, à une réunion organisée par le Front populaire, à l'occasion de l'inauguration de l'avenue Henri-Barbusse, avait quitté Montargis dans l'après-midi, en automobile.

Il avait été entendu entre le député du Loiret et les organisateurs de la manifestation d'Auxerre, que le chauffeur de M. Frot s'arrêterait devant le rond-point au milieu duquel se dresse le monument élevé à la mémoire de Charles Surugue, ancien maire d'Auxerre.

LA FIN DES FAUVES A Bagnols-sur-Cèze (Gard), ces deux lions, échappés d'une ménagerie foraine, ont dévoré un poney et tué un boucher qui se rendait à son travail. Finalement, ils furent abattus.

Le débat de jeudi à la Chambre sera décisif pour le Gouvernement

Paris, 24 novembre. — Au moment où le Parlement est appelé à reprendre ses travaux, il s'apprête à demander compte au Gouvernement de sa gestion pendant les cinq mois d'intercession. Plusieurs conceptions s'affrontent. C'est ainsi que les moins nombreux voudraient mettre en cause toute la politique du Gouvernement Laval, aussi bien financière qu'économique, intérieure qu'extérieure.

Commission, le 12 novembre, de revenir pour une deuxième lecture sur ces décrets. Cette lecture s'est achevée seulement samedi. Elle a abouti à une transaction. La discussion de la loi de finances entreprise dimanche sera terminée lundi. Ainsi, la discussion du budget de 1936 qui consacre les économies assurées par les décrets-lois pourra s'engager dès le début de décembre, si la Chambre en décide ainsi.

Le ras Seyoum aurait abandonné la région du Tembien

Rome, 24 novembre. — D'après les nouvelles qui parviennent du front du Tigre, le ras Seyoum, découragé par l'attitude des habitants de la région aurait abandonné le Tembien et aurait franchi le Takazé pour passer dans le Tsalémi. Les troupes de soldats éthiopiens qui se trouvent encore dans le Tembien n'agiraient plus désormais que de leur propre initiative. Les opérations de nettoyage qu'effectuent actuellement les colonnes italiennes n'ont, d'ailleurs, d'autre objectif que celui d'éliminer les groupes d'éthiopiens qui se sont infiltrés dans les lignes italiennes.

D'après des témoignages recueillis parmi les indigènes qui rentrent dans le territoire occupé par les troupes italiennes, il semble que, dans le Tembien aussi, une agitation se serait manifestée de la part des habitants contre les chefs éthiopiens et, en particulier, contre le dèjaz Gheremadin qui les troupes italiennes avaient contraint à repasser le Takazé. On pense qu'en présence de cette hostilité de la population locale qui, par ailleurs, aurait fait parvenir des appels aux Italiens, le dèjaz Gheremadin et ses troupes quitteront la région pour aller se joindre aux troupes éthiopiennes qui sont actuellement concentrées au Sud de Makalé, dans la région de l'Ambo Alage.

M. PIERRE LAVAL PARLERA AU PAYS MARDI OU MERCREDI PAR T.S.F.

Paris, 24 novembre. — Il se confirme que M. Pierre Laval prononcera devant le micro une allocution à une date qui n'est pas encore fixée et qui pourrait être mardi prochain, après le Conseil des ministres du matin, ou mercredi, veille de la reprise des travaux parlementaires.

Cette allocution tiendra lieu de discours qu'il est de tradition pour les chefs du Gouvernement, de prononcer avant la réouverture des assemblées. Autant dire qu'il constituera, en quelque sorte, le bilan de l'œuvre accomplie par le cabinet de M. Pierre Laval, notamment pendant l'intercession. Le Président du Conseil, en particulier, fera dans son exposé une large place aux décrets-lois pris par ses collègues et lui en vue de rétablir les finances publiques et de préserver la monnaie.

La reddition du sultan d'Aoussa aux Italiens

Rome, 24 novembre. — Le correspondant du « Popolo di Roma » à Djibouti croit que les Ethiopiens n'auront pas écarté l'idée de passer à l'offensive. C'est pour parer à cette éventualité que les troupes italiennes s'organisent actuellement sur leurs positions et qu'elles poursuivent à un rythme accéléré l'installation de leurs services de ravitaillement.

De même, il semble probable qu'il parlera aussi de la situation politique consécutive aux incidents de Limoges et aux discussions que suscitent les Ligues.

LES ÉMEUTES DU CAIRE



Malgré les mesures prises par le Gouvernement égyptien pour enrayer le mouvement nationaliste et antianglais, des émeutes éclatent constamment dans les rues du Caire. A LA SUITE D'UN FACILIER LES ÉTUDIANTS ENLÈVENT UN DE LEURS BLESSÉS.

Dans la soirée, M. de Bonneville a été déterré au Parquet.